



Lettre aux Amis

Accompagner le développement humain et citoyen des personnes en difficulté, notamment jeunes, afin de permettre à chacun de jouer son rôle dans la société.

Former en vue de la réussite scolaire, l'intégration professionnelle et l'insertion sociale.

Mettre en œuvre la pédagogie ignatienne et la mixité sociale dans les lieux d'accueil.



UN PROJET, UN MÉTIER, UN AVENIR POUR CHACUN

ÉLABORER UNE AUTRE MANIÈRE DE FORMER

Nous sommes très formatés par l'expérience que nous avons eue nous-mêmes de la formation : un savoir qui nous est déversé et dont nous nous remplissons ! Or cette approche ne fonctionne plus très bien avec les jeunes d'aujourd'hui et elle n'a pas fonctionné avec les jeunes en échec scolaire que nous accueillons dans nos centres.

Avec la pédagogie ignatienne, c'est le développement de toute la personne que nous recherchons. Cela fait maintenant 6 ans que nous avons démarré le projet Inigo pour vraiment mettre en œuvre cette approche, et nous avons été aidés dernièrement par la Fondation Bettencourt et la Fondation de Montcheuil.

Il faut du temps pour que petit à petit s'élaborent des manières de faire radicalement différentes. À force de formations et d'expériences innovantes, nous avons bien avancé : nettement plus de coresponsabilité et d'autonomie pour les jeunes, et, ici ou là, un parcours leur permettant d'apprendre à être capables de décisions personnelles (Pédagogie De la Décision). Ce sont des exemples. Nous travaillons à aller encore plus loin, ainsi qu'à structurer et diffuser ce savoir-faire pour que le plus grand nombre puisse en profiter.

Jérôme Gué, S.J., Loyola Formation

Stop à l'angoisse des maths !

Combien de fois avons-nous entendu en classe : « *Je suis nul en maths !* », ou bien « *C'est pas la peine, je n'y arriverai pas !* » Puis plus tard, en dépit des multiples ruses pour échapper à cette matière, synonyme d'échec pour certains, la vie professionnelle oblige de nouveau à la confrontation. L'échappatoire n'est plus possible. Le duel est inévitable...

En 2014, une équipe de différents centres de Loyola Formation a lancé le projet Inigomaths, une méthode innovante qui aide les élèves et stagiaires à gagner ce duel. Chacun s'auto évalue, choisit ce qu'il va travailler en autonomie, et de nouveau s'évalue. L'enseignant change de métier, il devient accompagnant. Il met l'élève au centre de sa formation et le rend acteur de son apprentissage. Il lui permet de retrouver son pouvoir d'agir sur cette « bête noire de l'école ».

Les élèves des écoles de production, ont été un peu surpris : « *Qu'est-ce que c'est que ça, avant de nous donner les exercices, vous ne nous faites pas cours ?* » Et puis, ils ont apprécié : « *on va à notre rythme, cela reste beaucoup plus dans notre tête, on apprend mieux* ».

En effet, ils sont plus occupés et donc plus studieux. Ceux qui sont un peu en avance s'ennuient moins, ils passent directement aux exercices

de leur niveau, et ils aident ceux qui ont plus de mal. Les élèves saisissent plus rapidement le sens et l'utilité des mathématiques, pour finalement s'avouer que « *ce n'est pas si sorcier !* »

À ce jour, nous sommes en phase d'expérimentation et de diffusion dans les centres, et il reste encore un an de travail d'élaboration pour terminer le programme de CAP.

David Racionero - ICAM Nantes

Vivre le compagnonnage avec ceux qui se forment



70 formateurs se sont retrouvés à Lille en janvier dernier pour une session « *comment se situer avec les personnes en formation ?* ».

Nous y avons vécu quelques moments marquants, par exemple le témoignage de Wilnick - Maître professionnel en Métallerie et Compagnon du Devoir, la visite du Techshop et la soirée conviviale qui a suivi avec en point d'orgue la remise des diplômes des nouveaux formateurs



ignations. Le partage, le travail en commun ont fait de cette session plénière un moment fort, riche d'enseignements et structurant pour notre réseau.

Cela nous a conduit à nous poser ces questions :

Comment être vraiment impliqué personnellement sans pour autant être mangé par les situations complexes ? Comment être libre dans la relation, ne pas être affecté par le regard positif ou négatif de l'autre, et ainsi être vraiment décentré afin de réagir en fonction non pas de soi, mais de l'autre ? Comment pratiquer une autorité qui ne nous situe pas au-dessus, mais à côté, sans pour autant être à égalité ?

Autrement dit comment développer en soi une capacité de relation qui n'écrase pas et qui fait grandir dans un cadre, tout en ayant une très grande attention à la personne ?

Une des réponses est la suivante : ce qui nous fait compagnons des personnes en formation, c'est de faire œuvre commune.

En école de production, c'est très clair, il y a les fabrications au service des clients. Plus généralement, il y a bien sûr l'objectif partagé de la réussite au diplôme et dans le métier.

Il y a encore quelque chose de plus grand que nous, c'est cette flamme qui nous habite à Loyola Formation et que nous souhaitons partager avec ceux qui se forment : l'attention à toute personne, et particulièrement à celles qui sont les plus fragiles, les plus en difficulté.

Bref, formateurs et apprenants, nous cherchons à être compagnons, en étant tournés vers les autres.

Juliette Vallée - Icam Lille

La ministre du travail visite l'AFEPT à Bordeaux

Le Plan d'Investissement Compétences - PIC - lancé en 2018 prévoit de former 1 million de demandeurs d'emploi peu ou pas qualifiés et 1 million de jeunes éloignés du marché du travail à horizon 2022.



Pour la région Nouvelle Aquitaine, cet investissement est au total près de 1,2 milliard d'euros sur 4 ans afin d'atteindre 60 000 parcours de formation pour demandeurs d'emploi parmi les plus vulnérables.

L'appel régional à projet a été remporté en juillet 2018 par l'AFEPT, site de Bègles - qui regroupe la formation soudeur et le chantier d'insertion métallerie - pour la formation « titre pro Soudeur ».

Le 18 janvier, Muriel Pénicaud, ministre du travail, a rencontré des stagiaires et salariés en insertion de l'AFEPT qui lui ont présenté leurs projets et leurs difficultés : les plombiers du numérique, les soudeurs ou les serruriers métalliers, ainsi que les stagiaires de l'école de la 2^e chance Bordeaux, tous ont répondu présents avec leur grande motivation et ont pu échanger avec les élus.

La ministre a reconnu le travail de l'AFEPT en concluant par : **« Ce que vous faites ici, c'est ce que nous voulons faire à grande échelle ! »** Voilà de quoi motiver les équipes pour continuer cet excellent travail !
L'équipe de l'AFEPT

Favoriser l'autonomie dans les ARPEJ

Comment les « intervenants » peuvent-ils favoriser l'accroissement d'autonomie dans la réalisation du travail personnel des enfants, et dans leurs manières de faire ?

Cette question résume la raison d'être des Arpej traduite par les deux premières lettres de son sigle : Accompagnement vers la Réussite. L'ambition des Arpej va donc bien au-delà de l'accompagnement scolaire : marcher vers l'autonomie en est un bon résumé.

Parmi les moyens utilisés par les intervenants, on note très concrètement :

Demander à l'élève de systématiquement préparer ce qu'il veut travailler avec l'intervenant. Cela n'empêche pas certains élèves, surtout en primaire, d'arriver parfois en disant : *« Je n'ai rien à faire ! »* et dans ce cas, une dictée leur tend les bras...

Ne traiter un « devoir maison » que si le jeune l'a travaillé tout seul au préalable.

Devant une demande de révision, **privilégier la qualité sur la quantité**, même si cela peut conduire à ne traiter qu'une partie du sujet à réviser au cours du temps imparti.

Ces quelques règles sont finalement bien acceptées par nos élèves et leurs permettent d'acquérir une certaine autonomie.

Frédéric Buxtorf - Arpej Saint Denis



128, rue de l'Ouest 75014 Paris
contact@loyola-formation.fr

Pour faire un don ou verser
votre taxe d'apprentissage :
www.loyola-formation.fr

Loyola Formation est soutenu par



FONDATION
BETTENCOURT
SCHUELLER